

SANTÉ DES FORÊTS

cynips du châtaignier, puceron lanigère, mineuse du marronnier

Cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus* Yasumatsu)

Description :

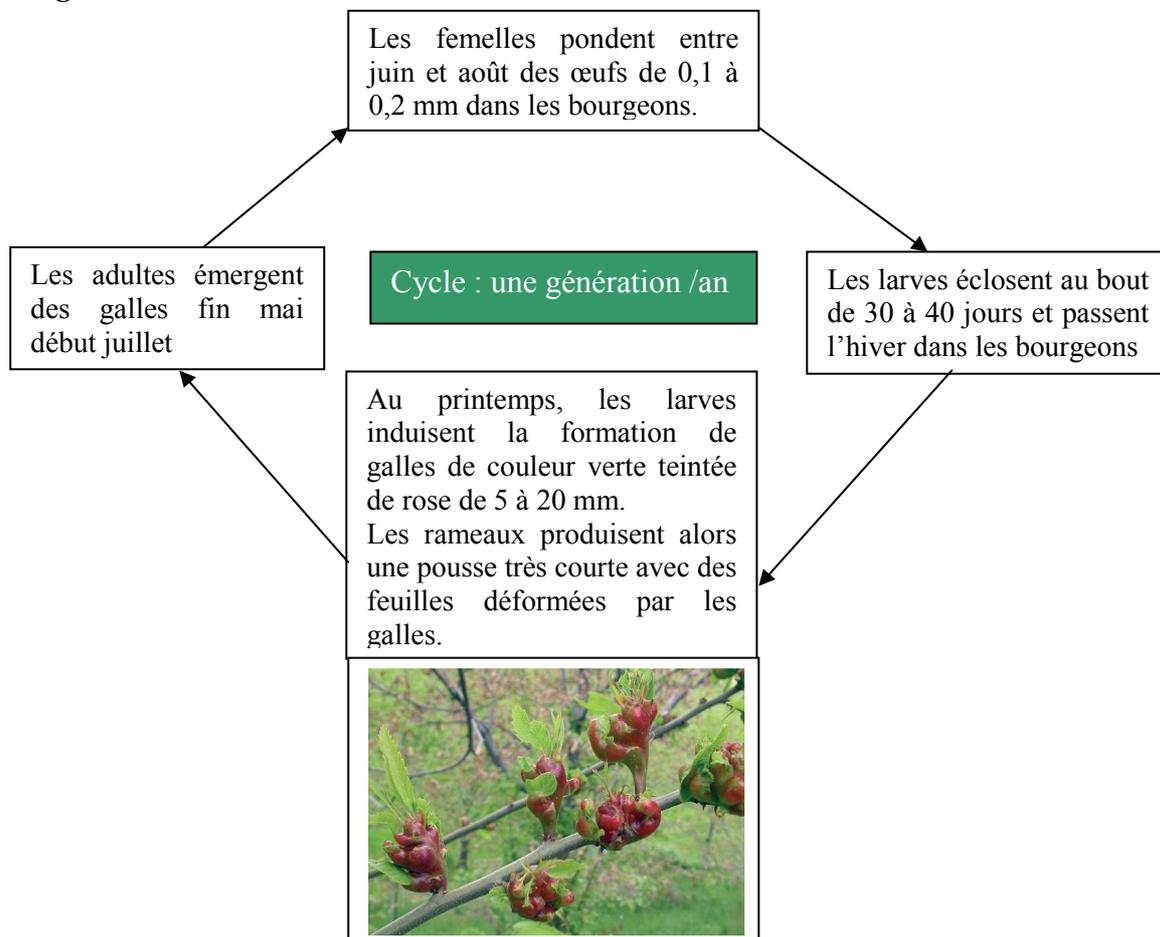
Le Cynips du châtaignier un hyménoptère apocrite (abdomen et thorax séparé par un fort étranglement). L'adulte mesure de 2,5 à 3 mm, son corps est noir, la base des antennes et des pattes est plus clair. Il possède deux paires d'ailes membraneuses avec peu de nervure. C'est une espèce parthénogénétique (tous les individus sont des femelles et se reproduisent sans accouplement).



Propagation :

Originaire de l'Asie (Chine), il est introduit successivement au Japon (1941), en Corée (1963), dans le Sud Est des Etats-Unis (1974), en Europe (en 2002 en Italie dans la région du Piémont) et fait son apparition dans les Alpes maritimes en 2007. Il est considéré comme le ravageur le plus important du châtaignier.

Biologie :



Conséquences :

La production de galles peut entraîner selon les niveaux d'infestation :

- une diminution de la vigueur de l'arbre,
- une baisse de 60 à 80 % de la production fruitière pouvant aller jusqu'à la mort de l'arbre.

Moyens de lutte :

Aucun traitement chimique efficace n'a été mis en place pour éradiquer le ravageur. Au Japon, la sélection génétique a permis de limiter la sensibilité.

Pour éviter sa propagation en Europe, une directive communautaire a été prise dès 2006.

Dès qu'une contamination est décelée des arrêtés sont pris, ils ont pour objet :

- d'interdire les mouvements de toutes variétés de châtaignier à l'intérieur ou à l'extérieur des zones contaminées pour une période de trois ans (à l'exception du bois pour l'exploitation forestière sous réserve qu'il soit débarrassé des branches et du feuillage),
- de détruire des jeunes plantations (vergers de moins de 1 an) contaminés,
- de suspendre en pépinière le passeport phytosanitaire européen pour les végétaux de type *Castanea sativa* pour une période de trois ans,
- de détruire sur place des résidus d'élagage,
- la surveillance des plantations.

Zones actuellement infectées :

Au printemps 2011 plusieurs foyers ont été repérés dans le Nord Est du lot et dans le Sud de la Corrèze.

Puceron lanigère (Phloemyzus passerinii Sign.)

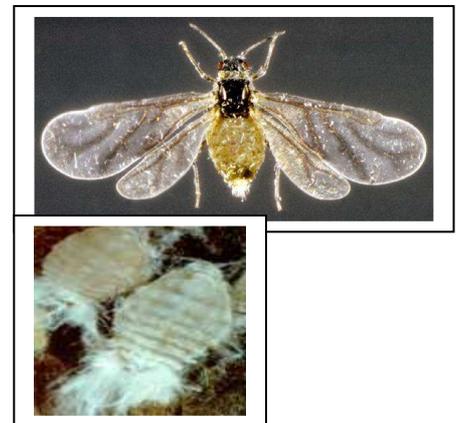
Description :

C'est un insecte piqueur homoptère de la famille des Aphididés.

Les insectes ailés sont de couleur vert-jaune ou vert sombre suivant les stades.

Les femelles dépourvues d'aile sont de couleur vert jaunâtre. Elle porte à l'extrémité de leur abdomen d'abondantes sécrétions de filaments cireux blanchâtres.

C'est une espèce monoécique : qui effectue tout son cycle de développement sur le peuplier.



Propagation :

Le puceron lanigère est originaire de l'Europe Centrale et s'est développé autour du bassin méditerranéen (il est identifié en Italie et en Espagne dans les années 30). En France, ce puceron est connu à l'état endémique depuis 1939. Ces attaques sont plus significatives depuis 1995 dans le Sud Ouest puis dans le Nord Ouest en 1998 et en 2002 en Bourgogne. En 2007, l'insecte commet des dégâts importants en région Centre, dans l'Yonne et dans la région Rhône Alpes.

Les dégâts touchent les peupliers Euraméricains (surtout le I214, le I45/51, le Triplo et le Dorskamp). Le développement de l'insecte est favorisé par des températures douces de 18 à 24 °C associées à une forte hygrométrie et à un léger ombrage. L'attaque survient sur des arbres de plus de 8 à 10 ans ayant atteint 80 cm de circonférence à 1,3 m du sol (ce qui correspond à la fermeture du couvert). Toutes les peupleraies touchées sont sur des stations très favorables à la populiculture. Les peupliers atteints étaient vigoureux et présentaient une très bonne croissance.

Remarque : les fortes attaques généralisées ne s'observent jamais deux années de suite car le cortège parasitaire du ravageur est très actif. Ces observations faites en France sont conformes à ce qui est observé en Italie depuis le début des années 80.

Biologie :

Hivernation se fait dans les anfractuosités de l'écorce et dans les racines principales. Au printemps, l'insecte reprend sa multiplication par l'intermédiaire d'un ensemble de femelles ovipares et aptères. La reproduction sexuée fait suite à cette reproduction parthénogénétique lorsque la population est grande ou que la nourriture manque. Cette reproduction sexuée donne naissance à des femelles ou des mâles qui après reproduction sexuée donnent des œufs qui représentent la forme de résistance à l'hiver. Ces œufs peuvent s'observer dans les crevasses de l'écorce et les racines principales.

Symptômes et dégâts :

Les dégâts sont liés aux sécrétions toxiques injectées par l'insecte à travers l'écorce. Ces dernières ont pour effet de perturber la circulation de la sève ce qui engendre une diminution de croissance, une sensibilité accrue aux parasites de faiblesse et des mortalités rapides en cas d'attaques massives.

Les premiers signes d'attaque se manifestent par un feutrage blanc correspondant aux colonies de pucerons. Celles-ci sont notamment présentes dans le tiers supérieur de l'arbre. Les attaques anciennes se présentent sous forme d'une écorce craquelée (peau de Léopard) et d'un feutrage noirâtre lié à la fumagine (champignon se développant avec le meillat des pucerons).

Zones actuellement infectées :

Des colonies importantes ont été décelées en 2011 en Côte d'or, dans la Saône et Loire et dans la région de Chinon ce qui laisse présager un impact fort pour 2012. Il sera indispensable de visiter ces secteurs contaminés au printemps 2012 (en absence de débourrement il faudra procéder à l'exploitation).

Lutte :

Une lutte est difficile, on peut toutefois utiliser un insecticide (Karaté xpress) ou de Pirimor G (préserve la faune auxiliaire lorsque la colonisation atteint moins de 20% de la hauteur de l'arbre). Les résultats restent médiocres car il est difficile d'atteindre les parties hautes.

La diversification des cultivars au niveau régional est indispensable pour limiter la propagation.

Mineuse des feuilles du Marronnier (*Cameraria ohridella*)

Cet insecte a été découvert en 1984 à la frontière entre la Macédoine et l'Albanie au bord du lac d'Ohrid 1980. En quelques années il est devenu un ravageur infestant des millions de marronniers dans presque toute l'Europe occidentale.

Description :

Cameraria ohridella est un petit lépidoptère de 3 à 5 mm de long, de couleur brun ocre dont les ailes antérieures, brunes, ont des stries argentées, et les ailes postérieures, étroites, sombres, sont longuement frangées. Les antennes sont rayées et aussi longues que les ailes.



Biologie :

L'éclosion et le premier vol ont lieu vers fin mars-mi avril. L'émergence de cette première génération dure environ 30 jours. Les mâles éclosent quelques jours avant les femelles dès que la température moyenne dépasse 12 ° C. Après fécondation, la femelle pond des dizaines d'œufs minuscules à la surface des feuilles, le long des nervures.

Trois semaines après, les chenilles s'enfoncent dans la cuticule foliaire, y forant une galerie pour se nourrir et fabriquer leur cocon de nymphose. Le nouveau papillon donne naissance à une seconde génération qui s'étale sur tout le mois de juillet. La troisième génération émerge fin août.

Symptômes et dégâts :

On observe un jaunissement puis un brunissement des feuilles vers la fin du mois de juin sur les limbes foliaires comportent des mines. Les feuilles contaminées tombent dès le milieu de l'été amputant l'arbre d'une partie des réserves nutritives. Les conséquences sont importantes sur plusieurs années (l'arbre se fatigue).

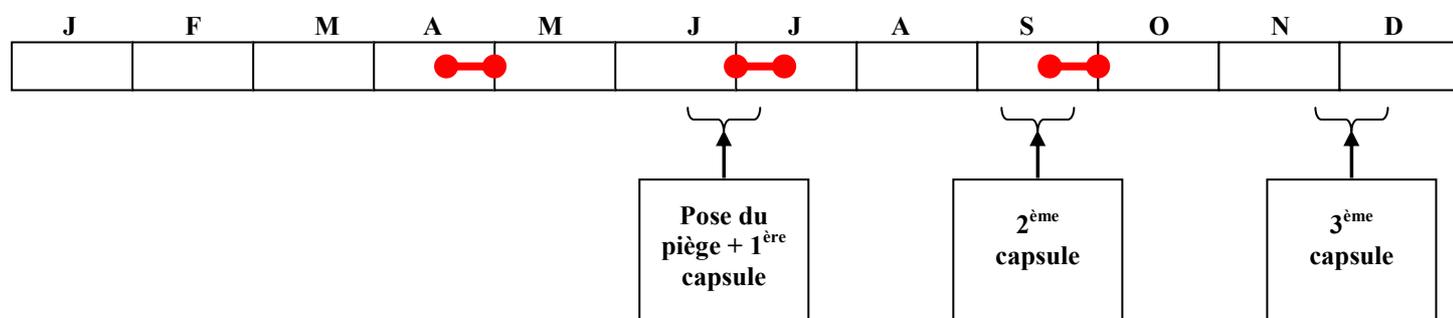
Lutte :

Deux actions conjointes sont nécessaires :

- ramassage et destruction par brûlage ou compostage des feuilles mortes. Attention : une mise en tas ne suffit pas, il est impératif que la température à l'intérieur du compost monte à 60/65°C,
- mise en place de pièges à phéromone (ces derniers évitent le développement de la population en capturant les sujets mâles). Ces pièges doivent être posés en préventif au début du printemps avant les premiers vols ou en curatif au début du vol. Il convient d'utiliser en moyenne 1 piège par arbre et de changer la capsule de phéromone 3 fois /an.

UNISYLVA est à votre disposition pour commander et mettre en place ces pièges, n'hésitez pas à contacter votre agence locale.

Périodes d'éclosion de la mineuse des feuilles du marronnier et interventions :



Sophie FARINOTTI

Retrouvez nos actualités et contacts sur www.unisylva.com